



DÉPÔT D'UN MÉMOIRE

RENDEZ-VOUS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE : L'ÉDUCATION AU-DELÀ DE LA PANDÉMIE

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Fondé en 1999 dans le cadre du doctorat en psychologie de Mme Catherine Légaré, [Academos](#) est un organisme à but non lucratif qui connecte les jeunes de 14 à 30 ans avec la réalité du monde du travail grâce à une application de mentorat virtuel sécurisée sur laquelle les jeunes peuvent dialoguer gratuitement avec 3000 professionnels passionnés par leur métier, et ce, directement à partir de leur cellulaire ou de leur ordinateur. L'algorithme de l'application propose aux jeunes des mentors qui partagent les mêmes intérêts qu'eux afin de leur faire vivre une expérience d'orientation personnalisée et leur permettre de découvrir ce qui les passionne réellement.

Academos est un acteur incontournable dans la lutte pour la persévérance scolaire au Québec, d'une part par son implication dans la préparation de l'avenir professionnel de milliers d'adolescents et de jeunes adultes chaque année, et d'autre part, en tant qu'artisan important de l'actuelle politique jeunesse du gouvernement du Québec. Academos favorise la persévérance scolaire en aidant les jeunes à trouver un projet professionnel qui donne du sens à leurs études et les motive à demeurer sur les bancs d'école.

Academos est également l'organisme derrière [Enio](#), une plateforme d'orientation numérique qui propose une démarche structurée, personnalisée et interactive aux élèves du deuxième cycle du secondaire. Enio offre des solutions créatives qui soutiennent l'intervention des professionnels en orientation et en information scolaire et professionnelle.

COORDONNÉES

Catherine Montambeault

Conseillère en relations publiques et gouvernementales

cmontambeault@academos.qc.ca

514 332-3006 poste 6258

Academos Cybermentorat

296, rue Saint-Paul Ouest - bureau 400

Montréal (Québec) H2Y 2A3

AXE 1 – LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE ET LE RATTRAPAGE

AXE 3 – LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ MENTALE

Étant donné que l'expertise d'Academos se situe à la jonction de l'axe 1 (réussite éducative) et de l'axe 3 (bien-être et santé mentale), nous avons choisi d'émettre des recommandations reliées conjointement à ces deux axes dans le cadre de cette consultation.

Recommandation 1 : Faciliter l'accès et l'utilisation du numérique en éducation

La pandémie de COVID-19 a entraîné une accélération de la transformation numérique dans les établissements scolaires du Québec en imposant une adaptation radicale de la pédagogie. En effet, l'école à distance a contraint le milieu scolaire à se tourner rapidement vers des ressources éducatives numériques pour pouvoir permettre aux élèves de poursuivre leur apprentissage.

Les enseignants les plus « connectés » comme ceux moins à l'aise avec les nouvelles technologies ont dû se familiariser en un temps record avec de nouvelles plateformes dans le but de maintenir un climat d'apprentissage et de soutien.

La pandémie a donc mis en lumière les multiples avantages de l'utilisation du numérique en éducation, avantages qu'Academos souligne depuis de nombreuses années : apprentissage personnalisé, ressources plus nombreuses, acquisition de nouvelles compétences, variation des approches pédagogiques, mobilisation de différents profils d'apprentissage, etc.

Toutefois, la pandémie a également fait ressortir les inégalités du système scolaire en termes d'accès au matériel informatique et de compétences numériques de la part des enseignants et des élèves. Nous n'avons qu'à penser à la vitesse à laquelle la plupart des établissements privés ont pu mettre en place l'enseignement en ligne lors du confinement de mars dernier, contrairement aux écoles publiques.

Chez Academos, nous avons d'ailleurs fait évoluer notre offre d'ateliers d'orientation dans les écoles pour les transformer en ateliers virtuels. Or, sur environ 200 ateliers virtuels réservés par des établissements scolaires depuis mars 2020, 58 ont dû être annulés, en majeure partie en raison d'un manque de matériel informatique ou d'un manque de compétences numériques de la part des enseignants. C'est donc signe que de nombreux élèves ne peuvent avoir accès à certains services actuellement en raison du manque de ressources dédiées aux technologies éducatives dans les écoles.

Nous avons également observé une hausse importante des ventes de licences pour notre plateforme en orientation numérique Enio, signe que les écoles sont grandement intéressées par un tel outil, qui facilite l'intervention des professionnels de l'orientation grâce aux nouvelles technologies. Cependant, beaucoup d'établissements scolaires nous ont mentionné qu'ils aimeraient se procurer Enio pour leurs élèves, mais qu'ils ne possèdent pas les fonds suffisants, et doivent donc se contenter d'outils gratuits, souvent beaucoup moins puissants et complets.

Bref, la pandémie a favorisé l'adoption d'outils numériques dans le milieu de l'éducation, ce qui représente une tendance extrêmement positive qu'Academos encourage fortement. Il ne faut toutefois pas s'arrêter maintenant! Lorsque la pandémie sera derrière nous, il sera important de

maintenir cette tendance et de continuer à investir dans le numérique en éducation, afin d'éviter que l'on ne retourne à l'école « avant-COVID ». Pour ce faire, nous croyons que davantage de ressources financières doivent être investies dans les établissements scolaires pour permettre l'acquisition d'outils numériques ainsi que la formation et l'accompagnement des enseignants.

Au-delà des avantages du numérique en éducation, les compétences numériques font partie des compétences clés du 21^e siècle à développer chez les jeunes, en tant que citoyens et futurs travailleurs. Ceci était d'ailleurs au cœur du Plan d'action numérique en éducation et en enseignement supérieur lancé par le gouvernement du Québec en 2018.

Recommandation 2 : Impliquer la communauté par le numérique pour la réussite éducative des jeunes

Le numérique est non seulement utile pour soutenir l'apprentissage, mais également pour permettre aux jeunes de tisser des liens avec des adultes significatifs et leurs pairs.

Selon la théorie de l'autodétermination, la motivation scolaire se base sur trois besoins psychologiques fondamentaux : le besoin d'autonomie, le besoin de compétence et le besoin d'appartenance sociale. Plusieurs plateformes numériques, dont l'application de mentorat virtuel d'Academos, contribuent à ces trois besoins, et ce, même en période de crise comme celle que nous traversons actuellement.

En effet, beaucoup de jeunes ont souffert du manque de contacts sociaux avec leurs enseignants et leurs pairs au cours des derniers mois, ce qui a affecté négativement leur sentiment d'appartenance. Un bon moyen de renforcer ce sentiment, et donc la motivation des jeunes, serait d'adopter et de soutenir un plus grand nombre d'outils innovants facilitant le maillage des jeunes avec la communauté à travers le numérique.

Le programme de tutorat instauré par le gouvernement du Québec est un bon pas dans cette direction. Cependant, pour que ce programme soit réellement efficace et accessible à tous, nous croyons qu'il devrait se poursuivre après la pandémie et que des ajustements importants devraient être apportés.

Nous estimons que le programme de tutorat n'est pas assez accessible dans sa forme actuelle. Pour permettre à un plus grand nombre de jeunes d'avoir accès à cette aide, nous croyons que l'accès au tutorat et le système de jumelage entre jeunes et tuteurs devraient être disponibles en ligne et facilement accessibles par les élèves et leurs parents. Cette offre publique pourrait fonctionner en complémentarité avec celle des centres de services scolaires. Avec un système en ligne, les jumelages pourraient s'effectuer de façon beaucoup plus simple et efficace. Les parents pourraient inscrire leurs enfants directement sur la plateforme web, plutôt que de devoir passer par le personnel enseignant, qui doit ensuite passer par le centre de services scolaires concerné. Ainsi, des tuteurs de partout au Québec pourraient offrir du tutorat aux jeunes inscrits selon leurs besoins et leurs disponibilités, peu importe la région de provenance des deux parties.

Dans le même sens, en octroyant davantage de ressources financières à des organismes jeunesse innovants et numériques comme le nôtre, qui mettent les jeunes en contact avec des adultes significatifs, nous serions en mesure d'aider un plus grand nombre de jeunes dans leur cheminement. Actuellement, Academos soutien environ 21 000 nouveaux jeunes par année. Notre capacité à en

accueillir davantage, voire le double, n'est ni technologique, ni géographique, ni de compétences, ni de disponibilité de bénévoles ou d'intérêt des jeunes. Elle est limitée par les ressources financières disponibles.

Plusieurs études ont prouvé que le fait de posséder un projet professionnel est une importante source de motivation scolaire. Comme le mentorat virtuel permet aux jeunes de tisser des liens avec des professionnels inspirants, il contribue non seulement à leur sentiment d'appartenance, mais aussi à leur réussite éducative.

Une recherche publiée en 2007 a notamment démontré que les jeunes ayant interagi avec un mentor d'Academos manifestent un intérêt plus important pour l'école, qu'ils la trouvent plus utile et plus importante, et que leur motivation scolaire a augmenté significativement¹.

La prise en charge de son parcours scolaire est favorisée lorsqu'un jeune a la chance de discuter avec un professionnel oeuvrant dans le domaine qui l'intéresse et l'influence positive que peut avoir un mentor sur l'élaboration d'un projet de vie professionnelle a donc des retombées sur sa motivation intrinsèque à poursuivre ses études.

Recommandation 3 : Favoriser l'accès à des outils et des services de soutien et d'accompagnement en orientation pour les jeunes

En janvier 2021, Academos a publié un rapport intitulé [*Impact de la pandémie sur le choix de carrière des étudiants québécois et canadiens*](#)², basé sur un sondage auquel ont répondu 4200 étudiants âgés de 14 à 30 ans (3200 du Québec et 1000 du reste du Canada).

Dans ce rapport, on apprendait que les jeunes ont beaucoup plus réfléchi à leur orientation scolaire et professionnelle pendant la pandémie. En effet, 52 % des répondants québécois disent avoir passé plus de temps à réfléchir à leur avenir professionnel au cours de la dernière année, notamment en raison des bouleversements créés par la pandémie dans certains secteurs professionnels, de la baisse de leurs résultats scolaires et du fait que la plupart des activités exploratoires (stages, journées carrière, journées portes ouvertes) ont été annulées.

De plus, 42 % des jeunes se disent plus anxieux face à leur choix de carrière depuis le début de la pandémie et sont inquiets face à leur avenir professionnel. Près de la moitié (44 %) des répondants affirment que leur vision du monde du travail s'est transformée et environ un jeune sur cinq a changé de choix de carrière en raison de la pandémie.

On peut donc affirmer avec certitude que la pandémie de COVID-19 a occasionné de profondes remises en question chez les jeunes par rapport à leur choix de carrière. L'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation (OCCOQ) affirme d'ailleurs avoir remarqué une importante hausse de la demande de services en orientation depuis le début de la pandémie : selon un rapport de l'OCCOQ, 47 % des

¹ C. LÉGARÉ, J. LAJOIE et Frederick M. E. GROUZET. *Le cybermentorat vocationnel : une formule innovatrice pouvant contribuer à la motivation scolaire*, [En ligne], 2007, https://www.academos.qc.ca/wp-content/uploads/2016/07/LE_CYBERMENTORAT_VOCATIONNEL_UNE_FORMULE.pdf (Page consultée le 26 mars 2021).

² ACADEMOS. *Impact de la pandémie sur le choix de carrière des étudiants québécois et canadiens*, [En ligne], 2021, <https://academos.lpages.co/pandemie/> (Page consultée le 26 mars 2021).

conseillers membres de l'Ordre disent avoir été plus sollicités que dans les années précédentes. L'Association québécoise du personnel de directions des écoles (AQPDE) fait le même constat dans les établissements scolaires.

De notre côté, chez Academos, nous avons constaté une hausse importante du nombre de jeunes qui se sont inscrits à notre application de mentorat virtuel après avoir fait des recherches sur le web au sujet de leur orientation scolaire et professionnelle.

Effectivement, chaque année, environ 21 000 nouveaux jeunes s'inscrivent à Academos. Normalement, 70 % de ces jeunes se font présenter Academos à l'école, puisque nous nous rendons directement dans les classes pour faire connaître notre application. Seuls 30 % des jeunes nous découvrent en faisant eux-mêmes des recherches sur le web. Cette année, puisque nous ne pouvions nous rendre dans les écoles, nous nous attendions à observer une baisse d'inscription.

Pourtant, nous constatons qu'autant de jeunes que l'an passé s'inscrivent à nos services. En effet, la proportion de jeunes qui nous connaissent grâce à nos actions virtuelles (plutôt que nos actions terrain) est passée de 30 % (vs. 70 % terrain) à 90 % (vs. 10 % terrain). Cela signifie que les jeunes ont un réel besoin de soutien en orientation, et qu'ils font même des recherches pour trouver de l'accompagnement par eux-mêmes.

Bref, en raison de la pandémie, les jeunes sont plus avides que jamais de soutien et d'information en orientation scolaire et professionnelle, et ce besoin se maintiendra fort probablement après la pandémie, puisque les inquiétudes générées par la crise risquent de demeurer présentes.

Notre recommandation est donc d'améliorer l'accès aux services en orientation dans les écoles et d'augmenter les ressources financières qui sont octroyées pour l'achat d'outils numériques en orientation et les services directs aux jeunes donnés par les organismes.

D'ailleurs, pour notre rapport, nous avons demandé aux jeunes ce qui pourrait les aider dans leur orientation scolaire professionnelle. Les réponses les plus populaires étaient : faire des activités pour les aider à déterminer leurs valeurs, leurs intérêts et leurs aptitudes (50 %), discuter en ligne avec des professionnels qui pratiquent un métier qui les intéresse (47 %), en discuter avec leurs parents (42 %), effectuer un stage ou une rencontre virtuelle avec un professionnel qui pratique un métier qui les intéresse (41 %) et en discuter avec un.e conseiller.ère d'orientation (40 %).

Notre constat : apprendre à se connaître et discuter avec des adultes significatifs sont les meilleurs outils aux yeux des jeunes pour les aider à faire un choix de carrière. Les cinq premières stratégies choisies par les jeunes sont des stratégies qui les mettent en action ou qui reposent sur des interactions avec les autres. Les stratégies plus passives, telles que le visionnement de vidéos ou la consultation de fiches d'information, sont moins prisées par les jeunes.

Encore une fois, ces résultats démontrent que les jeunes seraient grandement intéressés à avoir davantage accès à des outils numériques offrant des activités pour qu'ils puissent apprendre à mieux se connaître (comme Enio), et par l'accès à de l'accompagnement en orientation de la part d'adultes significatifs (avec du mentorat virtuel ou des rencontres avec une conseiller d'orientation par exemple).